

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

**M&G**  
INVESTMENTS

PATRIMOINE(S)

GENÈVE: LE HUB NATUREL  
DU PRIVATE EQUITY

## INVITÉ

JEAN-CLAUDE  
BIVER

## PHOTOGRAPHIE(S)

PENTTI  
SAMMALLAHTI

## PHILANTHROPIE(S)

ANNEMARIE  
HUBER-HOTZ

## INDEX

SANTÉ : 10 ACTEURS  
D'INFLUENCE

## INVESTIR

GESTION D'ACTIFS :  
LES TENDANCES 2017

## MARCHÉ DE L'ART

LA TRANSVANGUARDIA  
ITALIENNE

DOSSIER

## LE LUXE INVISIBLE

15 CHF



*SANTÉ :*

*10 ACTEURS  
D'INFLUENCE*

Propos recueillis par AMANDINE SASSO

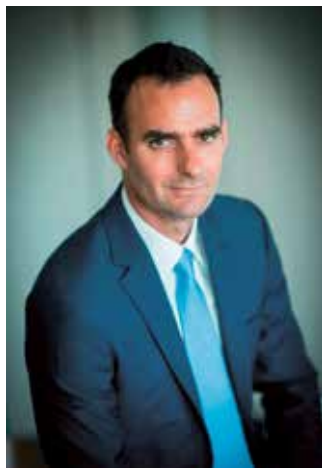
Dans ce 18<sup>e</sup> « Index d'influence », market a échangé avec 10 acteurs incontournables issus du monde de la santé. Médecins ou gestionnaires, ils évoquent tour à tour les similitudes et les différences entre secteur privé et secteur public, le rayonnement d'une médecine « swissmade », mais aussi les enjeux auxquels

ils devront faire face dans les dix prochaines années à venir, chacun dans son domaine respectif. Cependant ce qu'ils mettent tous en avant et de manière unanime, c'est leur vocation d'aider, de soigner l'humain... rappelant ainsi le premier principe d'Hippocrate : *primum nil nocere* (« avant tout, ne pas nuire »).

## Stéphan Studer

### Directeur général de la Clinique La Colline

Stéphan Studer évolue dans le domaine de la santé depuis plus de 16 ans. Diplômé en physiothérapie, mais également en sciences sociales et politiques et titulaire d'un MBA, il a exercé au début des années 2000 comme physiothérapeute. Par la suite, il a été chargé de projets à l'Hôpital orthopédique, directeur administratif du CHUV, et il est depuis 2015, directeur général de la Clinique La Colline.



«Avoir de l'influence signifie pour moi savoir engager l'autre. Nous sommes tous amenés, dans nos interactions quotidiennes, à exprimer nos opinions qui peuvent parfois être opposées. L'influence passe par une capacité d'écoute, cruciale au processus d'engagement. Savoir écouter et comprendre les positions de l'autre n'est pas toujours tâche facile, mais j'essaie au quotidien de pratiquer cette écoute avec mes équipes, les collaborateurs et les partenaires qui m'entourent, afin d'avancer dans une direction commune.

Au sein de notre groupe, nous avons instauré depuis peu un questionnaire qui mesure le taux d'engagement et de satisfaction de nos collaborateurs. Ce questionnaire est anonyme et nous permet d'avoir un retour direct sur l'engagement de nos équipes. En effet, plus l'employé est engagé, plus il sera satisfait et aura un impact positif sur son environnement de travail. C'est un des moyens que nous utilisons qui nous permet de situer très concrètement le chemin à parcourir (ou parcouru), les mesures d'améliorations à apporter et le suivi de celles-ci.

En termes d'opposition public/privé, j'ai la chance d'avoir travaillé plus de 7 années dans un établissement de santé publique cantonal (CHUV), et maintenant depuis plus de 1 ans et demi, dans le secteur privé avec le groupe Hirslanden : chaque établissement et chaque groupe est différent. J'ai cependant pu observer des différences marquées. Si la recherche scientifique reste plus importante dans le domaine public, le privé amène des réflexions importantes au niveau de l'efficacité organisationnelle, du dynamisme et de la prise en charge du patient, ciblée. Chez Hirslanden, le résultat médical et la satisfaction des patients, liés aux coûts, nous permettent d'évaluer le bénéfice pour les patients. Pour parler plus clairement, nous attachons une importance capitale à soigner

nos patients de la manière la plus optimale qui soit, tout en observant leur degré de satisfaction et en essayant de maintenir des coûts adaptés aux prestations. L'accès à un système de médecine hautement qualitative et performante, ainsi que les structures que nos établissements mettent à disposition des patients, font très certainement partie des avantages de notre système de santé. Tout assuré peut bénéficier d'une médecine de qualité, avec un personnel hautement qualifié, qui nous est souvent envié à l'étranger. Cette qualité a un coût, mais elle nous permet de soigner au plus juste, et de manière préventive, d'éviter des maladies plus graves. Il n'est pas rare de voir des patients de l'étranger

venir se faire soigner en Suisse pour ces mêmes raisons. Les coûts de la santé sont au centre de toutes les discussions dans le domaine de la santé, et les cliniques privées sont souvent accusées, à tort, d'y contribuer de manière significative. Le bénéfice pour les patients, notamment la qualité médicale, doit clairement faire partie de ces enjeux et à mon avis être régulièrement évalué. Ceci doit être fait de manière plus transparente vis-à-vis du patient (en publiant par exemple des indicateurs de qualité compréhensibles, comme nous

LE PRIVÉ AMÈNE DES RÉFLEXIONS  
IMPORTANTES AU NIVEAU DE  
L'EFFICACITÉ ORGANISATIONNELLE,  
DU DYNAMISME ET DE LA PRISE  
EN CHARGE DU PATIENT

l'avons initié l'année passée). La technologie au service de la médecine, la formation (continue) de nos médecins et de notre personnel soignant, la consolidation de grands groupes hospitaliers et les partenariats public-privé sont pour moi d'autres sujets principaux. Je pense que l'avenir de la santé passera nécessairement par des partenariats avec d'autres prestataires, que ce soit sur le « prendre soin », la formation, la recherche ou les infrastructures. Nous sommes en discussion avec de nombreux partenaires, comme les HUG par exemple, afin de mettre en place de tels partenariats.» \